

Mémoire école île-des-Sœurs

Mon nom est Claude Desbiens et je réside à l'île-des-Sœurs depuis 27 ans. Je suis devenu propriétaire à l'île en 1986 pour une certaine qualité de vie, la proximité du fleuve St-Laurent, les espaces verts et en espérant que le développement immobilier s'effectuerait avec modération et qu'on tiendrait compte de la particularité de l'endroit.

Après toutes ces années, je dois malheureusement constaté que l'Île-des-Sœurs a perdu son âme et sa personnalité parce qu'on a beaucoup construit des tours de condo et des résidences sans se soucier des aspects environnemental, social et durable.

Les administrations municipales qui se sont succédé à Verdun ont accordé à leurs amis promoteurs des permis de construction en sous-évaluant les impacts pour la circulation automobile, la pollution et l'augmentation de la population. Leur seule priorité, percevoir de nouvelles taxes pour remplir les coffres de la ville...point à ligne.

L'île-des-Sœurs a tellement vu s'élever de tours de condos et de maisons luxueuses qu'il ne reste plus de terrains pour ériger une nouvelle école primaire et des infrastructures de loisirs.

Résultat : nos chers élus (es) se rabattent sur le Parc Lafontaine, un espace vert auquel des milliers de résidents tiennent, pour l'emplacement de cette école.

Depuis deux ans, ce projet d'école dans le Parc Lafontaine déchirent les familles et suscitent beaucoup de colère, d'agressivité et d'incompréhension.

POINT IMPORTANT À SOULIGNER : Ceux et celles qui s'opposent à l'utilisation d'espaces verts pour la construction de l'école ne sont pas contre les enfants et une deuxième école, ILS ET ELLES SONT POUR... mais dans un endroit de l'île qui est adéquat, sécuritaire et adapté aux besoins des jeunes familles. Beaucoup de gens en faveur de l'école dans le Parc nous ont qualifiés d'égoïstes et déconnectés de la réalité. Trop longtemps, les résidents de l'île ont laissé Trudel et compagnie réaliser leurs folies sans trop de consultation. Ce temps est révolu.

Permettez-moi de vous rappeler messieurs , mesdames les commissaires de l'Office de consultation du premier projet d'école dans le Parc Lafontaine que l'ancien maire Trudel a essayé de nous rentrer dans la gorge il y a un peu plus d'un an. Il voulait à tout prix cette école dans la partie la plus achalandée du parc là où se trouve le petit enclos de chiens, de nombreux arbres matures et un stationnement.

Des centaines de résidents qui voulaient se prononcer sur la question ont signé un registre pour la tenue d'un référendum qui n'a jamais eu lieu. Ces mêmes résidents ont déposé en fiducie des milliers de dollars pour d'éventuels recours juridiques. Bref, ce projet a suscité une très grande contestation.

Qu'est-t-il arrivé? 12 mois plus tard, Trudel qui a créé la zizanie et la chicane au sein de la population de l'île, a annulé le projet d'école à cet emplacement parce qu'on lui a dit que les titres du terrain n'étaient pas clairs et que c'était illégal. Trudel ne s'est jamais excusé et n'a jamais fait amende honorable. Il nous détestait de contester ses décisions.

Maintes fois, le comité pour la sauvegarde du parc Lafontaine a demandé à la ville une subvention pour étudier le sol d'un terrain situé au Parc Archambault dont certaines parties seraient contaminées. La ville possède des surplus budgétaires et pourrait très bien utiliser une partie de ces millions d'excédents monétaires pour décontaminer. Réponse de l'administration municipale et de Trudel à l'époque, pas question de mettre un sous pour ce projet. J'appelle ça de la mauvaise volonté, de l'entêtement et une façon de raisonner arbitrairement. L'actuelle mairesse Marotte poursuit la même démarche.

Décidément, la ville n'a rien compris de la démocratie et de l'opposition qui s'est manifestée à ce projet tout croche et mal ficelé. Elle nous met sur la table un deuxième projet d'école, cette fois dans une autre partie du Parc Lafontaine, dans un triangle bordé de grands artères où la circulation est dense voire non propice à la sécurité des enfants. C'est tellement pathétique ce projet qu'il faut en rire pour ne pas faire de cauchemars. Si on construit cette école à cet endroit, attendez de voir les bouchons de circulation aux heures de pointe et le niveau de dangerosité.

D'autres personnes plus compétentes que moi sur le plan technique vont vous démontrer que ce projet ne tient pas la route et qu'il ne satisfait pas les nombreux critères qu'il faut remplir pour construire l'école

A l'évidence, la ville n'a pas compris qu'il ne faut pas toucher aux espaces verts qui sont sacrés à l'île. D'ailleurs, il en reste de moins en moins tellement on a coupé des arbres et des parties de forêt pour laisser place à du béton.

Je vous invite chers (es) commissaires à ne pas recommander ce projet aux autorités de la ville de Montréal et de l'arrondissement de Verdun. Nos élus qui sont en déficit de crédibilité et de compétences doivent refaire leurs devoirs et remettre après les élections de novembre la révision et l'analyse de ce projet d'école.

Entretemps, la commission scolaire doit cesser de nous lancer des ultimatums et prévoir des alternatives pour trouver des locaux aux enfants qui feront leur entrée scolaire en 2014.

Merci de votre attention,

Claude Desbiens,